

# Visite du château de Messilhac

L'appel de la douce mélodie de l'Aveyron jusqu'au Cantal

Ceci est un compte-rendu de notre sortie scolaire suite à la lecture et au visionnage de La Princesse de Montpensier.

# Visite du château de Messilhac

L'appel de la douce mélodie de l'Aveyron jusqu'au Cantal

Lors de notre arrivée en cette belle matinée d'octobre, nous sommes au petit village historique de Mur-de-Barrez. Nous sommes passés sous la sombre Tour de Monaco connu pour avoir un lien étroit avec la principauté de Monaco. Ensuite nous avons rencontré notre guide : Mme Baron. Chaleureuse et enjouée, elle nous a fait visiter les alentours ; une ancienne cave, une fleurissante mairie ainsi que l'église romane St Thomas de Canterbury qui contient de fameuses sculptures en bois datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Séparée en deux, elle a connu de nombreuses transformations puisqu'elle a été construite en deux siècles et a subi beaucoup de modifications au cours des années qui ont suivi. Elle a un chœur baroque qui a été récemment restauré comportant une collection de peinture dont une du martyr de l'anglais Thomas Beckett.



L'heure du repas sonnant, nous dégainons nos sandwiches pour une pause bien méritée. Enfin rassasiés, nos preux chevaliers (Les élèves de Jeanne d'Arc) se hâtent de rejoindre le lieu de vie de notre chère héroïne.

Notre guide nous attendait là-bas. Saisi par la vue, nous avons contemplé ce paysage que l'automne en plein cœur de la vallée du Goul nous offrait. Le château était de taille raisonnable (deux donjons, un corps central et une aile), bien restauré et conservé puis

Le château a obtenu le prix de « Belles Demeures de France ». Le film de Tavernier a été récompensé au César pour les meilleurs costumes ainsi que plusieurs nominations dans les festivals.

était pourvu d'une porte d'entrée atypique. C'est une perle de la Renaissance, accueillant des personnes importantes à cette époque comme Henri III ou encore la reine Margot.



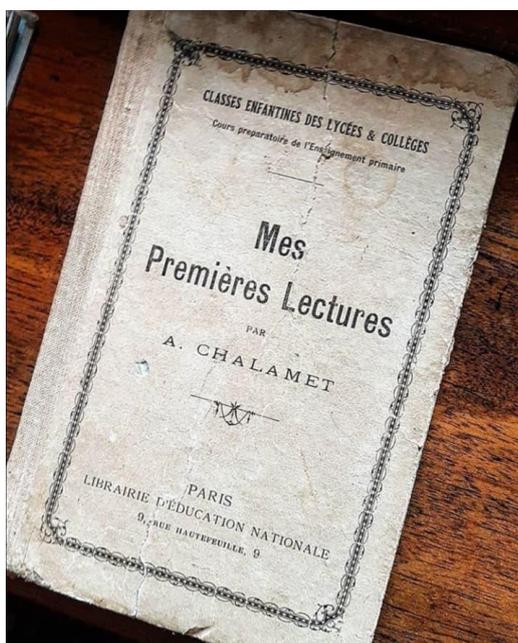
Elle nous expliqua que les gravillons avaient été enlevés lors du tournage du film de Bertrand Tavernier et qu'un jardin avait été installé à l'entrée du château afin de permettre la prise de la scène de la rose, scène mythique et bouleversante entre Chabannes et notre Marie tant aimée. Nous sommes au rez-de-chaussée, la cuisine ne sentait pas la nourriture mais plutôt le vécu. Elle avait un système de broche pour faire cuir la viande très moderne et révolutionnaire dans le temps.



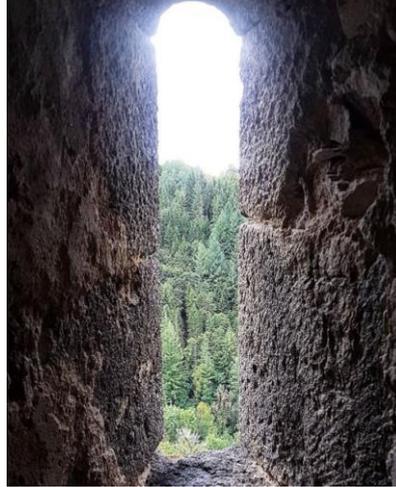
Faisant face aux escaliers, on apercevait le grand écriteau « VERTU POUR GUIDE » accompagné de vieilles marches en pierre de l'époque. Nous avons marché dans les pas de nos héros. Le premier étage nous fit découvrir le salon, vêtu d'un somptueux piano à la place de l'écritoire où Marie assistait au cours du duc de Chabannes. Une porte se trouvait à côté de la cheminée qui impliquait un blason. Madame Baron ne nous a pas présenté la pièce de derrière puisqu'elle était indisponible. Nous sommes passés à l'étage suivant.



Un salon avec des tapis et des canapés, toujours accompagnés d'une cheminée. Derrière, cette fois-ci nous sommes dans la chambre de Marie. Ancienne chambre de la reine Margot, nous avons eu la chance de voir l'envers des décors du film. Il n'y avait pas de tapisseries ni de Marie sur le lit. Seulement quelques livres au bords de la fenêtre comme « Mes premières lectures par A.Chalamet » qui sont des historiettes morales, c'est-à-dire un court récit d'événement anecdotique. Je pense qu'il me restait particulièrement en tête parce qu'il avait l'air très anciens. D'une valeur inestimable sans doute.



Nous sommes montés désormais au dernier étage. Le sol était d'un bois fragile. Ce grenier était gigantesque avec ses poutres. Par la suite nous sommes rentrés dans un colombier. A l'époque, les pigeons se mangeaient. Considérés comme du gibier, on venait les chercher lorsqu'on voulait les faire farcir, une grande échelle pivotant sur elle-même permettait au personnel de les attraper. En face, une fenêtre ainsi que de jolies meurtrières.



Pas loin, il y avait une salle pour prier. Détenant de ravissants portraits ainsi qu'un ancien prie-Dieu. Le plafond était occupé par les moulures. La visite s'acheva. Nous quittons Mme Baron affable avec tous. Ce fut une journée enrichissante.

